

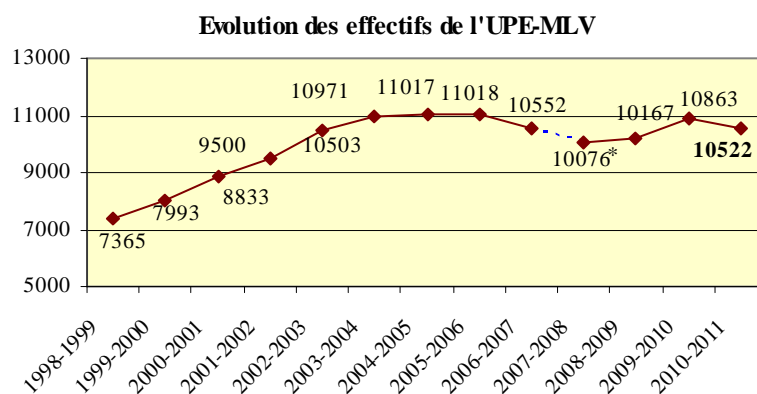
Les effectifs étudiants à la rentrée 2010

L'évolution du nombre d'étudiants inscrits à l'UPE-MLV à la rentrée 2010 révèle des tendances contrastées : diminution du cycle licence, augmentation des effectifs en DUT, masters et diplômes d'ingénieur. En outre, les spécificités déjà observées de l'UPE-MLV se renforcent : de plus en plus d'étudiants présents dans les diplômes professionnels ; plus d'un étudiant sur cinq en apprentissage ; développement de la formation continue.

Plus de 10 500 étudiants à la rentrée 2010

En 2010-2011, L'UPE-MLV accueille 10 522 étudiants, ce qui constitue une baisse des effectifs de 3,1 % par rapport à l'an dernier. Ainsi, les effectifs sont en diminution pour la première fois depuis 3 ans, c'est-à-dire depuis la création du PRES Paris-Est. De plus, les effectifs de l'UPE-MLV évoluent à l'opposé des effectifs de l'ensemble des universités françaises, qui eux sont en augmentation (+ 2,8 %).

Seuls les effectifs en cycle L décroissent (- 5,8 %). Cette baisse se retrouve surtout en licence (- 9,4 %), les effectifs en DUT augmentant encore (+ 3,6 %). Tous les niveaux de licence enregistrent une baisse des inscriptions, mais c'est en 3^{ème} année qu'elle est la plus marquée (- 24,3 % contre - 2,7 % en 1^{ère} année et - 0,4 % en 2^{ème} année). En revanche, en cycle M, les effectifs augmentent (+ 3,9 %), aussi bien en diplôme d'ingénieur (+ 6,4 %) qu'en master (+ 4,1 %) et ce tant en première année qu'en deuxième année (respectivement + 4,8 % et + 3,6 %). Malgré ces évolutions contrastées, le cycle L reste un cycle fort en regroupant 70 % des étudiants, alors qu'au niveau national, il ne représente que 62 % des inscrits¹.



*Depuis 2007-2008, les doctorants sont gérés par le PRES Paris-Est
Source : UPE-MLV, 2011

Méthodologie

Les résultats présentés dans ce numéro sont issus de la base de données APOGEE de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée ; celle-ci comporte des informations administratives et pédagogiques concernant les inscrits. Les étudiants sont comptabilisés le 15 janvier 2011, date arrêtée par le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche pour dénombrer les étudiants de l'ensemble des universités.

Les résultats ne concernent que l'inscription principale des étudiants. En effet, certains étudiants se sont inscrits dans plusieurs formations. C'est le cas par exemple des étudiants ayant un semestre en dette.

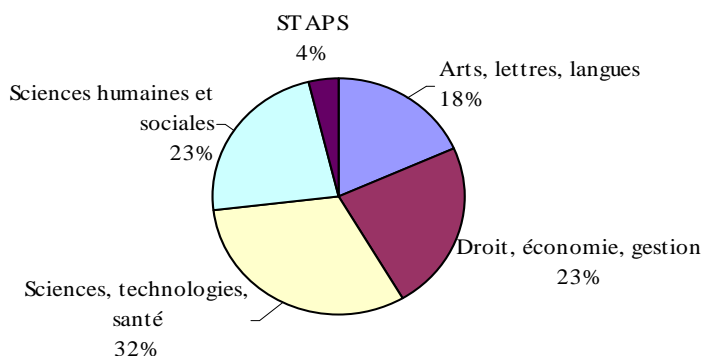
Les chiffres nationaux utilisés pour les comparaisons concernent l'année 2009-2010 ; à ce jour, aucun chiffre plus récent n'a été publié.

¹ Pour la comparabilité des résultats, les calculs nationaux ont été réalisés en retirant le cycle D, puisque depuis la rentrée 2007, les doctorants sont gérés par le PRES Paris-Est.

Un tiers des inscrits en Sciences, technologies, santé

Puisque l'offre de formation de l'UPE-MLV est à dominante scientifique (cf encadré *Une offre de formation scientifique et professionnelle*), logiquement c'est dans le domaine « Sciences, technologie, santé » que les étudiants sont les plus nombreux (32 %). Les domaines « Sciences humaines et sociales » et « Droit, économie, gestion » regroupent chacun 23 % des inscrits. Le domaine « Arts, lettres, langues », un peu moins bien représenté accueille 18 % des inscrits, alors que le domaine « STAPS » forme à peine 4 % des étudiants. A noter : en cycle M, alors que le nombre de formations proposées est moindre en « Droit, économie, gestion » qu'en « Sciences, technologies, santé », ces domaines regroupent autant d'étudiants (un peu plus de 30 % chacun).

Répartition par domaine de formation

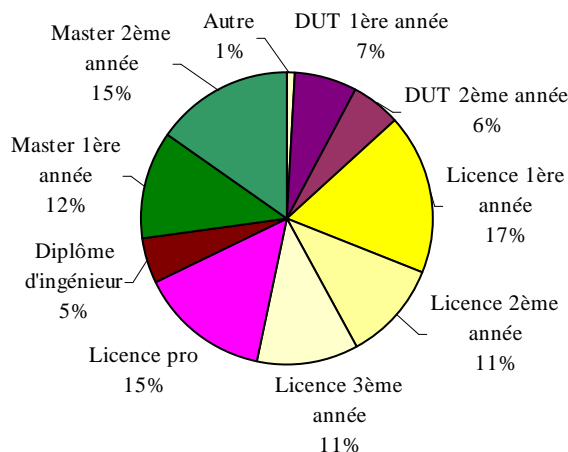


Source : UPE-MLV, 2011

Majoritairement des licences et des masters

En 2010-2011, près de 40 % des étudiants préparent une licence et un peu plus du quart un master. Cette année encore, les étudiants préparant une licence professionnelle sont plus nombreux que les étudiants de dernière année de licence générale (15 % contre 11 %) et quasiment aussi nombreux que les inscrits en 2^{ème} année de master. D'ailleurs, en Ile-de-France, l'UPE-MLV est l'université dont la carte des licences professionnelles est la plus étoffée ; elle accueille ainsi 18 % des inscrits dans ce diplôme. Bien plus : l'UPE-MLV se place en tête de l'ensemble des universités de France quant aux effectifs de licence professionnelle.

Diplômes préparés en 2010-2011



Source : UPE-MLV, 2011

Plus de la moitié en diplôme professionnel

Plus de la moitié des étudiants (56 %) sont inscrits dans une formation professionnelle, ce qui est cohérent avec l'offre de formation. D'ailleurs, alors que les effectifs de l'université baissent (- 3,1 %), ils sont en augmentation en diplôme professionnel (+ 11,8 %). Tous les diplômes professionnels connaissent une hausse de leurs effectifs, et tout particulièrement les masters (+ 32,5 %).

Une offre de formation scientifique et professionnelle

L'offre de formation de l'UPE-MLV a été complètement restructurée à la rentrée 2010 et s'articule désormais en 5 domaines : « Arts, lettres, langues », « Droit, économie, gestion », « Sciences humaines et sociales », « Sciences, technologies, santé », « STAPS ». Dans cette configuration, l'UPE-MLV propose plus de 170 formations : 1 DAEU (diplôme d'accès aux études universitaires), 6 DUT (Diplôme universitaire de technologie), 1 diplôme national de guide interprète national, 37 licences, 46 licences professionnelles organisées en 20 mentions, 7 formations d'ingénieur, 73 masters regroupés en 22 mentions et 25 DU (diplôme d'université). L'UPE-MLV délivre également des certifications en langues : CLES (certificat de compétences en langues de l'enseignement supérieur), TOEIC (Test of english for international communication), BULATS (business language testing) et en informatique et internet (C2i).

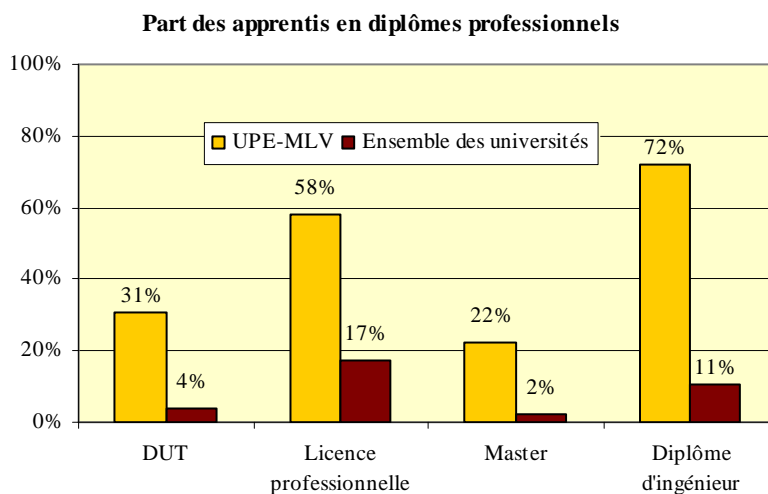
Cette carte des formations se caractérise par une dominante scientifique (près de 4 diplômes sur 10) et professionnelle (plus de la moitié des diplômes). De plus, il faut ajouter aux masters professionnels (qui représentent 4 masters sur 10) les masters à orientation recherche et professionnelle (un peu moins de la moitié des masters). En effet, si les spécialités des masters sont mixtes, c'est pour permettre aux étudiants de faire leur choix en cours de master. Au final, seuls 10 masters (sur 73) sont clairement orientés recherche.

De plus, quasiment la moitié des formations peuvent se suivre sous le régime de l'apprentissage, ce qui concerne les deux tiers des diplômes professionnels.

L'université de l'apprentissage

En 2010-2011, l'UPE-MLV accueille plus de 2 300 apprentis, soit 9,0 % de plus que l'an dernier. Au total, les apprentis représentent 22 % des inscrits, alors qu'au niveau national, les universités accueillent moins de 2 % d'apprentis dans leurs rangs. Ainsi, l'UPE-MLV est la première université de France, tant en nombre d'apprentis formés qu'en part qu'ils représentent. Au total, l'UPE-MLV regroupe 10 % des apprentis inscrits en université.

Les apprentis représentent 39 % des inscrits en diplôme professionnels, part qui varie de 22 % en master à 72 % en formation d'ingénieur. En effet, une seule formation d'ingénieur ne se prépare pas sous le régime de l'apprentissage. Les apprentis sont également majoritaires (58 %) en licences professionnelles. Dans chaque diplôme professionnel proposé par l'UPE-MLV, la part des apprentis est nettement supérieure au niveau national.



Source : UPE-MLV, MEN, 2011

Croissance des effectifs en formation continue

L'UPE-MLV accueille également 6 % de stagiaires de la formation continue, soit 7,6 % de plus qu'en 2009-2010, et 2 % d'étudiants sous contrat de professionnalisation. Ces derniers représentent 4 % des inscrits en diplômes professionnels ; part qui s'élève à 10 % pour les stagiaires de la formation continue.

Les stagiaires de la formation continue préparent majoritairement un master (60 %) et secondairement une licence professionnelle (27 %). A l'inverse, les étudiants sous contrat de professionnalisation sont principalement inscrits en licence professionnelle (77 %) et minoritairement en master (20 %)

L'UPE-MLV se caractérise aussi par...

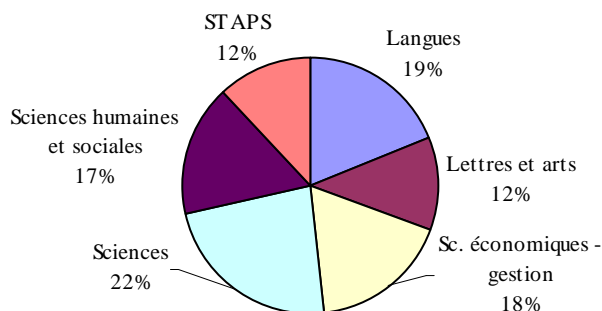
- ✓ **Moins de boursiers** qu'au niveau national (21 % contre 29 %)
- ✓ **Moins d'étudiants de nationalité étrangère** (12 % contre 15 %). De plus, les étudiants de nationalité étrangère de l'UPE-MLV se distinguent par leur région d'origine : ils proviennent moins souvent d'Europe (18 % contre 22 % au niveau national) et plus souvent d'Afrique (57 % contre 47 %) et en particulier du Maghreb (31 % contre 25 %).
- ✓ **Moins de filles** (46% contre 58 %). Ces différences s'expliquent en partie par la carte des formations : par exemple, l'UPE-MLV ne dispense pas d'enseignement en médecine ni pharmacie, disciplines traditionnellement féminines (62 %). En revanche, les sciences sont bien représentées à l'UPE-MLV, mieux qu'au niveau national, alors qu'en sciences, les filles sont minoritaires. Néanmoins, l'offre de formation n'explique pas tout : pour chaque discipline (ou groupe disciplinaire), les filles sont moins bien représentées à Marne-la-Vallée qu'au niveau national. Rien que pour prendre l'exemple des arts, lettres et langues, les filles représentent 61 % des inscrits à l'UPE-MLV contre 73 % au niveau national.

Plus de nouveaux bacheliers en DUT, moins en licence

Les effectifs de nouveaux bacheliers s'inscrivant à l'UPE-MLV en 2010-2011 continuent de baisser (- 3,5 % par rapport à 2009-2010). Les évolutions sont toutefois contrastées selon les études que les nouveaux bacheliers ont choisies : en DUT, les effectifs sont en augmentation (+ 5,4 %) alors qu'en licence, les nouveaux bacheliers sont encore moins nombreux (- 6,7 %). Cette baisse des effectifs de nouveaux bacheliers s'inscrit dans une baisse des effectifs de bacheliers généraux de l'académie de Créteil (- 2,7 % à la session 2010), bacheliers qui constituent le vivier de recrutement des licences de l'UPE-MLV (65 % des nouveaux bacheliers de licence).

En licence, toutes les disciplines n'enregistrent pas une baisse de leurs effectifs de nouveaux bacheliers. Ainsi, en sciences humaines et sociales et en lettres et arts, les effectifs sont constants par rapport à l'année 2009-2010, alors qu'en STAPS ils augmentent (+ 20,3 %). En sciences économiques et gestion et en langues, les effectifs décroissent moins fortement qu'en sciences (respectivement - 7,1 %, - 10,8 % et - 18,5 %). Néanmoins, les sciences demeurent la discipline qui dénombre le plus de nouveaux bacheliers (22 %). Les langues, sciences économiques et gestion et sciences humaines et sociales accueillent quasiment le même nombre de nouveaux bacheliers (entre 17 % et 19 %). Les STAPS et les lettres et arts regroupent toutes deux 12 % des effectifs.

Répartition des nouveaux bacheliers de licence par discipline



Source : UPE-MLV, 20011

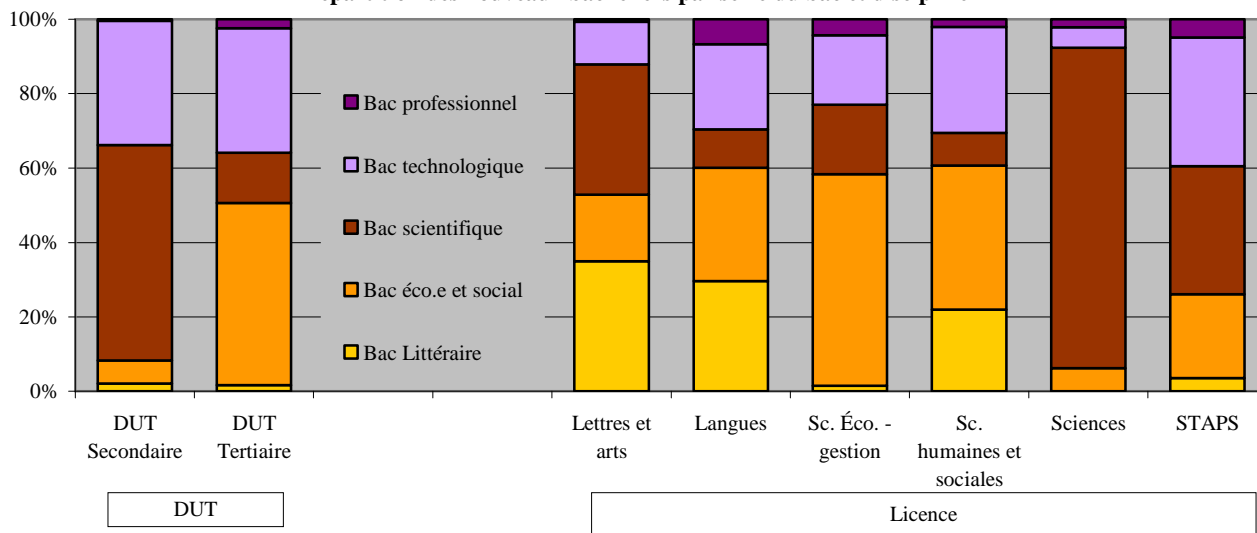
Plus de bacheliers non généraux en licence

Depuis la rentrée 2006, les effectifs de nouveaux bacheliers non généraux en licence ont augmenté de 20 % pendant que le nombre de bacheliers généraux a diminué de 25 %. Il en résulte que la part des nouveaux bacheliers non généraux entrant est passée de 15 % en 2006-2007 à 23 % en 2010-2011. Or les bacheliers non généraux ont de moindres chances de passer en 2^{ème} année que les bacheliers généraux et *in fine* d'obtenir leur licence sans retard.

C'est en licence STAPS que les bacheliers non généraux sont les plus nombreux (39 %) ; à l'inverse ils sont très peu représentés en licence de sciences (8 %). Les autres disciplines se situent entre ces deux extrêmes. Logiquement, les bacheliers scientifiques sont bien représentés en licence (35 %) compte tenu de l'offre de formation à dominante scientifique, mais ils sont également nombreux en STAPS (35 %) et de façon plus surprenante en lettres et arts (35 %).

En DUT, les bacheliers non généraux représentent 35 % des nouveaux bacheliers, et ce aussi bien en DUT secondaire qu'en DUT tertiaire. Ce qui distingue ces deux groupes disciplinaires, c'est la majorité de bacheliers scientifiques pour les premiers (58 % contre 14 %) alors que en DUT tertiaire les bacheliers économiques sont les plus nombreux (49 %).

Répartition des nouveaux bacheliers par série du bac et discipline



Source : UPE-MLV, 2011

Pour aller plus loin

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche,

Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche DEPP, Repères et références statistiques, 2010.

GASQ Paul-Olivier, LE LAIDIER Sylvie, PAURON Aline, Thomas Fanny

Résultats provisoires du baccalauréat France métropolitaine et DOM session 2010

DEPP, Note d'information, 10.10, juillet 2010.

OFIPE résultats

Parcours et réussite des entrants 2008

Université Paris-Est Marne-la-Vallée, OFIPE, n°108, octobre 2010.